

Édition originale « *fort rare* » (cat. James de Rothschild)
de l'œuvre littéraire « *la plus vivante* » (Roger Caillois) de Montesquieu.

Exemplaire d'exception conservé dans sa reliure d'éditeur, à toutes marges.

Florence, 1767.

MONTESQUIEU, Charles de Secondat baron de. LETTRES FAMILIERES du Président de Montesquieu baron de la Brède à divers amis d'Italie.
(Florence), 1767.

In-12 de (2) ff. (frontispice et titre gravés), 264 pp.

Cartonnage d'attente gris avec dos de papier brun, pièce de titre manuscrite.

Reliure de l'époque (étui moderne de maroquin ocre, Boichot).

194 x 107 mm.

« *Édition originale, très rare, publiée à Florence par l'abbé de Guasco en 1767. Elle contient entre autres, trois lettres contre M^{me} Geoffrin [pp. 222-241], ce qui causa la destruction d'une grande partie de l'édition par M^{me} Geoffrin elle-même, qui en recherchait avidement les exemplaires* » (Tchémerzine IV, 931).

Tchémerzine IV, 931, Cat. James de Rothschild, II, 1897.

L'abbé de Guasco était « *le plus proche des familiers et l'interlocuteur le plus apprécié de Montesquieu* » (Catherine Volpilac-Augier, Un auteur en quête d'éditeur ? p. 185)

« Les 2 ff. lim. comprennent un frontispice gravé qui représente les deux faces de la médaille frappée en l'honneur de Montesquieu, après la publication de l'Esprit des Loix, et un titre gravé placé en regard de ce frontispice.

L'abbé de Guasco, qui avait eu avec Montesquieu une correspondance suivie, fit imprimer ce volume à Florence en 1767. Il y publia trois lettres contre M^{me} Geoffrin (pp. 222-241), que celle-ci supprima d'une réimpression qu'elle fit exécuter elle-même sous la rubrique de Florence et Paris, Vincent Durant neveu, 1767, in-18. Cette partie de la correspondance ne se retrouve même pas dans une contrefaçon exécutée à Paris, la même année. **Le soin que Mme Geoffrin mit à rechercher, pour les détruire, les exemplaires de la vraie édition florentine explique qu'ils soient devenus fort rares** » (Émile Picot, Cat. James de Rothschild, n° 1897).

« *La correspondance de Montesquieu, la partie la plus vivante de son œuvre, est demeurée inédite de son vivant* » (Roger Caillois).

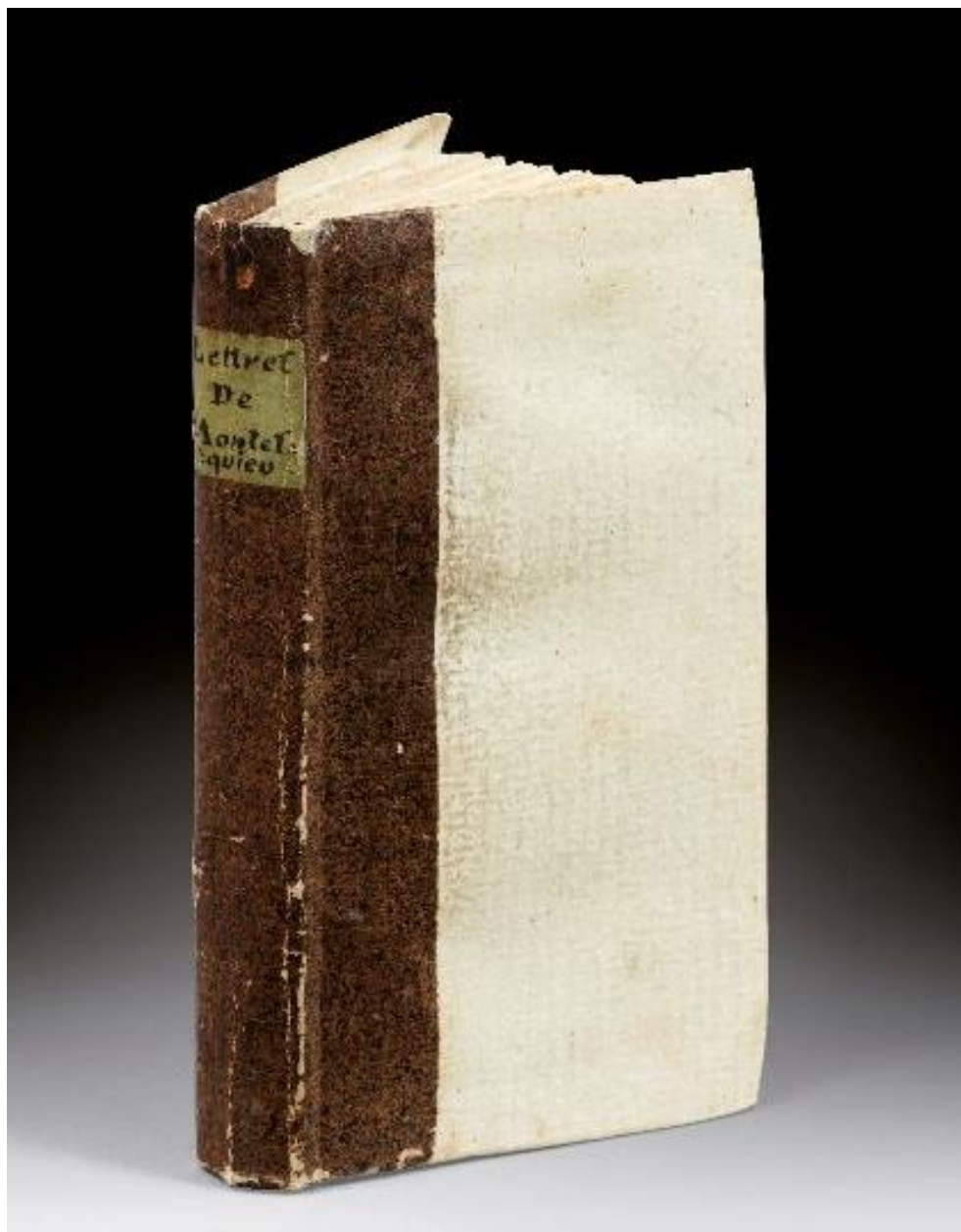
La première édition, l'un des seuls livres qualifiés de « *fort rare* » par Émile Picot, dans le catalogue de la bibliothèque Rothschild, contient les Lettres de Montesquieu adressées à ses amis italiens du 21 décembre 1729 au mois de février 1755, quelques jours avant sa mort.

La partie la plus piquante concerne les pages 222 à 241, véritable réquisitoire contre la dictature parisienne de Madame Geoffrin (1699-1777).

Son salon fut l'un des plus fréquentés de ce siècle où les bureaux d'esprit eurent tant d'influence sur le mouvement littéraire et philosophique.

Dans les *Causeries du Lundi* Sainte-Beuve la dépeint ainsi : « L'esprit que M^{me} Geoffrin apportait dans les ménagements et l'économie de ce petit empire qu'elle avait si largement conçu était un esprit de naturel, de justesse et de finesse qui descendait aux moindres détails, un esprit adroit, actif et doux. Son activité était de celles qui se font remarquer principalement par le bon ordre, une de ces activités discrètes qui agissent sur tous les points, presque en silence et insensiblement. Maîtresse de maison, elle a l'œil à tout ; elle préside ; elle gronde pourtant, mais d'une gronderie qui n'est qu'à elle ; elle veut qu'on se taise à temps, elle fait la

police de son salon. D'un seul mot : Voilà qui est bien, elle arrête à point les conversations qui s'égarer sur des sujets hasardeux et les esprits qui s'échauffent. Ils la craignent, et vont faire leur sabbat ailleurs. Elle a pour principe de ne causer elle-même que quand il le faut, et de n'intervenir qu'à de certains moments, sans tenir trop longtemps le dé. C'est alors qu'elle place des maximes sages, des contes piquants, de la morale anecdotique et en action, ordinairement aiguillée par quelque expression ou quelque image bien familière. Tout cela ne sied bien que dans sa bouche, elle le sait : aussi dit-elle « qu'elle ne veut pas que l'on prêche ses sermons, que l'on conte ses contes, ni qu'on touche à ses pincettes ».



EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, LE PLUS BEAU REPERTOIRE DEPUIS PLUSIEURS DECENNIES, ENTIEREMENT NON ROGNE, CONSERVE TEL QUE PARU, MESURANT 30 MM DE PLUS QUE LES EXEMPLAIRES ORDINAIRES.

Provenance : membre de la famille Martelli à Florence (ex-libris gravé à la devise « Sola Virtus vera Nobilitas »)

7 500 €